Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STMG

Philosophie

Session 2023 • Code sujet : **23-PHTEME1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. L'art et la connaissance (1 question) **Page 3**

2. Transformation de la nature et liberté (1 question) **Page 4**

3. Négligence, responsabilité et justice chez Adam Smith (9 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2023/Bac STMG - Philosophie - Session 2023 - 6-Sujet.pdf

1. L’art et la connaissance

Le candidat peut choisir cette dissertation parmi les trois sujets proposés. Elle interroge la capacité de l’art à nous apprendre quelque chose.

Question Sujet 1. L’art nous apprend-il quelque chose ?

Apprendre, c’est acquérir des connaissances, mais aussi mieux comprendre une expérience. L’art, qui ne démontre pas comme la science, peut-il pourtant nous instruire ? Platon, dans le livre X de *La République*, se méfie de l’imitation artistique, qui risque de nous éloigner du vrai.

Pourtant, une œuvre peut révéler des aspects du réel que des concepts seuls ne font pas saisir. *Guernica* de Picasso fait éprouver la violence de la guerre ; Aristote, dans la *Poétique*, montre que la représentation des actions humaines peut éclairer nos passions. L’art transmet ainsi une connaissance sensible, sans se réduire à une leçon.

Certes, une œuvre peut manipuler ou proposer une vision partielle, et son interprétation varie. Elle n’apporte donc pas une vérité garantie. Mais elle nous apprend à voir et à penser autrement : son savoir est une expérience à interpréter, non une démonstration.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’art nous apprend à comprendre et à percevoir autrement, par l’expérience sensible et l’interprétation, sans garantir une vérité démontrée.

2. Transformation de la nature et liberté

Le candidat peut choisir cette dissertation parmi les trois sujets proposés. Il s'agit d'examiner si transformer la nature permet de gagner en liberté.

Question Sujet 2. Transformer la nature, est-ce gagner en liberté ?

Transformer la nature, c'est la modifier par le travail et la technique. Gagner en liberté, c'est accroître sa capacité d'agir et de choisir. Mais cette puissance nous rend-elle autonomes, ou crée-t-elle de nouvelles dépendances ?

D'abord, transformer la nature permet de desserrer certaines contraintes : l'irrigation rend des terres cultivables et la médecine combat des maladies. La technique élargit ainsi nos possibilités. Descartes évoque, dans le *Discours de la méthode* (VI), le projet de nous rendre « comme maîtres et possesseurs de la nature ».

Pourtant, pouvoir agir davantage ne signifie pas être absolument libre : pollution, dérèglement climatique et dépendance aux techniques peuvent réduire nos choix. Renoncer à toute transformation ne supprimerait pas les contraintes naturelles. Il faut donc distinguer maîtrise sans limites et action responsable. Transformer la nature peut nous libérer, à condition d'en mesurer les effets et d'en décider collectivement.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Transformer la nature accroît notre liberté si cette action réfléchie ne détruit pas les conditions naturelles dont elle dépend.

3. Négligence, responsabilité et justice chez Adam Smith

Le sujet propose un extrait de la Théorie des sentiments moraux d'Adam Smith (1759), consacré à la négligence, à ses conséquences et à la responsabilité. Le candidat explique le raisonnement du texte selon l'option n° 1, ou suit le développement de son choix selon l'option n° 2.

Rédaction de la copie

Question Consigne. Choisissez une manière de rédiger l'explication de texte : répondre dans l'ordre, de manière précise et développée, aux questions de l'option n° 1, ou suivre le développement de votre choix selon l'option n° 2. Indiquez l'option choisie au début de votre copie.

Option choisie : option n° 1. Répondez dans l'ordre aux questions A, B et C. Commencez par expliquer les exemples et les notions du texte, puis reconstituez son problème, son argumentation et son idée principale. Terminez par le commentaire, en discutant le rôle de l'intention, des conséquences et des sentiments dans le jugement. Inscrivez « Option n° 1 » au début de la copie, comme le demande le sujet.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Option n° 1 : réponses dans l'ordre des questions.

Éléments d'analyse

Question A.1. À partir de l'exemple du début du texte, expliquez pourquoi une conduite négligente peut être, aux yeux de la loi, « presque l'équivalent d'un dessein malveillant ».

Jeter une grosse pierre dans une voie publique sans prévenir les passants ni regarder où elle tombera crée un danger grave et prévisible. Même si personne n'est blessé, l'auteur expose autrui à un risque qu'une personne raisonnable ne voudrait pas courir. Il manifeste ainsi du mépris pour la sécurité de ses semblables et manque au devoir qui fonde la justice sociale. La loi peut punir cette conduite, car sa négligence est proche, par son indifférence au sort d'autrui, d'un dessein malveillant. « Presque » signifie toutefois qu'elle ne prouve pas une intention réelle de nuire.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> La négligence grave est punissable car elle expose injustement autrui à un danger et manifeste un mépris de sa sécurité.

Question A.2. En quoi la situation est-elle différente lorsque la négligence tue « accidentellement » ?

Si la pierre tue quelqu'un, le risque créé devient un dommage réel et irréparable. Selon Smith, la loi peut alors punir l'auteur comme si la mort avait été voulue. Notre indignation s'accroît aussi parce que nous sympathisons avec la victime et son malheur. Pourtant, cette conséquence ne transforme pas rétroactivement l'imprudence en intention meurtrière. Smith reconnaît que la peine capitale peut être jugée compréhensible dans cette situation, mais la qualifie d'excessivement sévère. Le cas diffère donc de la négligence sans dommage, sans pour autant abolir la distinction entre accident et dessein.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La mort accidentelle renforce l'indignation et la peine, mais l'acte reste distinct d'un meurtre intentionnel.

Question A.3. D'après le texte, quels facteurs influencent naturellement notre évaluation de la gravité d'un acte ?

Notre jugement dépend d'abord de la conduite elle-même : la gravité du danger créé et le mépris des précautions dues à autrui. Il varie ensuite selon les conséquences : sans victime, l'exécution semblerait inéquitable ; après une mort, notre indignation augmente. Smith souligne enfin le rôle de nos sentiments : la sympathie pour la victime renforce l'indignation devant l'imprudence. L'intention demeure également pertinente, puisque le texte distingue l'insouciance d'un dessein malveillant. Ces facteurs expliquent pourquoi une même conduite est évaluée différemment selon qu'elle reste sans dommage ou entraîne un malheur.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le risque, le degré de négligence, les conséquences, l'intention et la sympathie pour la victime modulent notre jugement.

Éléments de synthèse

Question B.1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente de répondre ici ?

Smith cherche à déterminer jusqu'où une négligence engage la responsabilité et mérite une punition. Une conduite dangereuse peut-elle être injuste et punissable même si elle ne cause aucun dommage ? Si elle provoque une mort accidentelle, est-il juste de traiter son auteur comme s'il l'avait voulue ? Le problème est de reconnaître la gravité de l'imprudence et le tort subi sans confondre négligence et intention malveillante, ni laisser la peine devenir disproportionnée.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Comment punir la négligence en tenant compte du risque, du dommage et de l'absence d'intention malveillante ?

Question B.2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.

1. Smith commence par la négligence sans dommage : jeter une pierre sans précaution expose les passants à un danger et mérite une punition.
2. Il examine ensuite le cas où cette imprudence cause une mort. La loi assimile parfois la négligence à un dessein, et la sympathie envers la victime renforce l'indignation.
3. Enfin, il marque une limite : la peine capitale peut sembler explicable après une mort, mais l'infliger lorsque personne n'a été blessé heurterait notre sens de l'équité.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'argument va de la négligence sans dommage à la mort accidentelle, puis à la limite d'une peine proportionnée.

Question B.3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

Une négligence grossière est déjà injuste, même sans dommage, car elle expose inconsidérément autrui à un danger et témoigne d'un défaut de considération. Si un malheur survient, la loi et nos sentiments tendent à juger l'auteur comme s'il avait voulu le résultat : la sympathie pour la victime renforce notre indignation. Mais l'issue ne change pas la nature initiale de l'acte. Smith fait ainsi apparaître une tension entre la responsabilité attachée à l'imprudence, la gravité de ses conséquences et l'équité de la peine.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La négligence grave est injuste même sans dommage, mais ses conséquences ne suppriment pas la différence avec l'intention.

Commentaire

Question C.1. Qu'est-ce qui fait l'injustice d'une action : l'intention ou les conséquences ?

L'intention compte : vouloir nuire rend l'acte différent d'une imprudence, même grave. Mais les conséquences comptent aussi, car une victime subit un tort réel et sa souffrance appelle une réponse. L'exemple de Smith montre toutefois que ni l'intention ni le résultat ne suffisent isolément. Sans blessure, jeter la pierre reste injuste ; si elle tue, la négligence ne devient pas pour autant une volonté de tuer. Il faut donc distinguer la faute, le dommage et l'intention, puis ajuster la sanction à leur combinaison. La justice ne doit ni ignorer la victime ni assimiler automatiquement accident et meurtre.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'injustice engage l'intention et le tort causé ; la peine doit distinguer imprudence, dommage et volonté de nuire.

Question C.2. Peut-on rendre la justice sans faire intervenir les sentiments ?

Rendre la justice sans aucun sentiment ferait perdre de vue la réalité du tort : chez Smith, la sympathie nous rend sensibles au malheur de la victime, et l'indignation signale le mépris de sa sécurité. Mais ces réactions peuvent aussi pousser à une peine excessive, surtout lorsque la conséquence est tragique. Il faut donc les prendre en compte sans leur abandonner la décision. Un jugement juste confronte ces sentiments à la distinction entre accident et intention, ainsi qu'à l'exigence d'une peine proportionnée. Les sentiments sont ainsi nécessaires au jugement moral, mais ne suffisent pas à fixer seuls la peine.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les sentiments rendent le tort perceptible, mais la justice doit les corriger par l’impartialité et la proportionnalité.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2023, code 23-PHTEME1, d'une durée de quatre heures et de coefficient 4. Le candidat choisit entre deux dissertations et l'explication d'un texte d'Adam Smith, tiré de la Théorie des sentiments moraux. L'épreuve mobilise problématisation, argumentation, analyse conceptuelle et compréhension des rapports entre négligence, intention, conséquences, justice et sentiments.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Distinguer une conduite négligente, qui n'implique pas nécessairement un dessein malveillant, d'une intention de nuire.
- Le jugement sur un acte peut tenir compte de la conduite, des risques imposés à autrui et de ses conséquences.
- Chez Adam Smith, la sympathie avec la victime renforce l'indignation devant une négligence aux conséquences graves.
- La réflexion sur la justice met en tension l'intention de l'agent, les conséquences de l'acte et les sentiments moraux.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour une dissertation, définissez les termes du sujet et formulez une problématique avant de construire un plan argumenté.
- Dans l'explication, appuyez l'analyse sur le texte et restituez précisément l'enchaînement de l'argumentation.
- Distinguez la négligence sans dommage de celle qui entraîne la mort, deux situations dont le jugement diffère dans le texte.
- Pour l'explication de texte, indiquez au début de la copie si vous choisissez l'option n° 1 ou l'option n° 2.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser une dissertation de philosophie sur l'un des sujets proposés ?

Définissez les notions importantes, faites apparaître la difficulté contenue dans la question et formulez une problématique. Construisez ensuite un plan progressif, justifiez chaque étape par des arguments et concluez en répondant clairement au sujet.

Q : Comment distinguer l'analyse, la synthèse et le commentaire dans l'explication de texte ?

L'analyse éclaire les idées et les notions du passage. La synthèse reconstruit sa question, ses étapes et sa thèse. Le commentaire prolonge la réflexion en examinant les problèmes philosophiques soulevés par le texte.

Q : Combien de temps dure l'épreuve et quel sujet faut-il traiter ?

L'épreuve dure quatre heures. Le sujet propose deux dissertations et une explication de texte : le candidat choisit un seul des trois sujets et organise son temps pour analyser la consigne, construire son raisonnement et relire sa copie.

Q : Le sujet indique-t-il un barème ou des critères de notation détaillés ?

Aucun barème chiffré ni détail de notation par sujet n'est imprimé. Pour l'explication, les consignes indiquent une analyse précise, une synthèse de l'argumentation et un commentaire, ou un développement suivi et organisé.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Philosophie/2023/Bac STMG - Philosophie - Session 2023 - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.